

aux-Bois, puis alla se perfectionner dans les lettres au séminaire de Saint-Nicolas, dont Mgr Dupanloup était alors le supérieur. Après avoir fait son grand séminaire à S. Sulpice, il fut ordonné prêtre le 23 décembre 1854.

Quelques jours après, il était nommé directeur de cette maîtrise de l'Abbaye-aux-Bois, où nous l'avons vu commencer ses études. Un peu plus tard, nous le trouvons directeur de la maîtrise de Sainte-Clotilde, puis enfin directeur et supérieur de Saint-Nicolas, comme s'il eût été écrit qu'il dût revenir supérieur partout où il avait été élève.

En 1880, il devenait membre du conseil épiscopal d'Orléans, et, en 1887, vicaire général du diocèse. C'est à ce poste qu'est venue le chercher, il y a quelques jours, la nomination qui l'élève au siège qu'il va occuper. Il est calme, dit l'auteur de sa notice biographique, il sera équitable ; il est doux et bon, il sera aimé ; il sait penser et il sait écrire, il fera fleurir les saintes lettres et rendre ses diocésains fiers de lui. Ces nouveaux titulaires, comme on le voit, figureront avec honneur dans le sénat épiscopal de la France, et possèdent la vertu et la science nécessaires pour procurer le bien de la religion et défendre avantageusement les intérêts de l'Eglise.

Dans le Consistoire du 23 juin dernier, S. S. Léon XIII a daigné créer et publier cardinaux de la sainte Eglise romaine et de l'ordre des prêtres :

Mgr Vincent Vannutoli, archevêque titulaire de Sardes et nonce en Portugal, né à Genazzano, dans le diocèse de Palestrina, le 5 décembre 1836 ;

Mgr Sébastien Galeati, archevêque de Ravenne, né à Imola, le 8 février 1822 ;

Mgr Gaspard Mermillod, évêque de Lausanne et Genève, né à Carouge, dans le diocèse de Genève, le 22 septembre 1824 ;

Mgr Albin Dunajewski, évêque de Cracovie, né à Stanislawow, dans l'archidiocèse de Semberg, le 1 mars 1817.

Après cela, le S. Père a daigné pourvoir 19 églises, parmi lesquelles on remarque l'église patriarcale d'Antioche, de rite maronite, pour Mgr Jean Hagg, qui a pris, selon l'usage, le nom de Jean-Pierre.

Terminons en reproduisant l'acte de sépulture de la B. Marguerite Marie : " L'an 1690, le 17 du mois d'octobre, environ les sept heures du soir, est décédée en ce monastère de la Visitation Sainte-Marie de Paray, en odeur de sainteté, notre vénérable cœur Marguerite-Marie-Alacoque, native de Lhautecour, paroisse de Veros-